

Des collégiens se changent en profs pour les écoliers

Les élèves d'Alphonse-Karr ont mis en œuvre des expériences scientifiques qu'ils ont expliquées aux élémentaires. Un projet qui s'inscrit dans le cadre de la liaison « école-collège »

Quelle belle effervescence, autant dans l'agitation des neurones que par l'excitation des apprentissages ! Pendant deux jours, le collège Alphonse-Karr a reçu six classes des écoles Monge-Roustan et des Arènes. Et ce sont les collégiens eux-mêmes qui se sont occupés de leurs cadets. Avec beaucoup de sérieux et d'enthousiasme, et une pointe de fierté à prendre tant de responsabilités.

Les enseignants en sciences physiques Fabienne Gastou et Franck Weil et en sciences et vie de la terre, Guillaume Lambert, invitent, tout au long de l'année, les intéressés de leurs classes de 5^e, de 4^e et de 3^e à leur club de sciences.

Sur la pause méridienne, tous les lundis, une vingtaine de volontaires apprennent à mener des projets. Ils ont ainsi concocté une série d'ateliers pédagogiques pour expliquer certains phénomènes physiques aux jeunes des élémentaires. Près de 180 élèves de CM1 et CM2 ont été ravis de se lancer dans des exercices aussi concrets avec des outils spécifiques. « Nous avons déjà discuté en amont des idées reçues, souligne Caroline Leroy, enseignante



Les élèves des écoles élémentaires ont été scotchés par les expériences présentées et démontrées par les collégiens d'Alphonse-Karr. (Photos Philippe Arnassan)

passionnée des CM2 aux Arènes. Je prends des photos afin de réaliser un reportage sur cette journée captivante, dans le cadre de la liaison école-collège. Je voudrais que les élèves approfondissent ensuite leurs découvertes par un petit écrit ».

Déclencher des vocations

Fabienne Gastou et son équipe ont monté un dossier pour obtenir la labellisation Fête de la science l'année dernière. « Ce qui nous a permis d'obtenir une aide incitative pour acheter du matériel, une pompe, une cloche et un tube de Newton. Avec cela, nos élèves ont choisi leurs opérations pour « casser les idées reçues », explique-t-elle. Ils ont élaboré leurs expériences et les démontrent en pratique à leurs petits camarades ».

Des visiteurs qui se sont avoués ravis : « J'ai découvert que les nuages n'étaient pas des gaz polluants, ni de la vapeur qui est invisible mais des gouttes d'eau. C'est vraiment super-intéressant et on a hâte d'être au collège pour faire des sciences ».

Ça tombe bien : déclencher des vocations, c'est le but !

JOCELYNE JORIS
joris@nicematin.fr

« Prouver que les filles sont aussi capables que les garçons »



Camille, Zoé, élèves de 4^e, et Lilyrose en 3^e, démontrent et expliquent leur expérience aux enfants de CM2. Avec sérieux... et confiance en elles !

Lilyrose a imaginé un atelier visant à prouver que les filles réussissent en sciences aussi bien que les garçons : « ça m'énerve d'entendre dire que les femmes ne sont pas bonnes en maths, en informatique. Alors, j'ai voulu casser cette idée reçue avec une sorte de sondage. Les écoliers doivent utiliser un logiciel de programmation pour faire bouger un personnage. On note les performances des filles et des garçons. À la fin de la séance, on voit que les filles sont aussi bon-

nes que les garçons, qu'il n'y a pas de différence. J'explique que c'est surtout l'environnement qui compte, si l'entourage s'intéresse aux sciences ou pas. Les filles doivent prendre confiance en elles ».

Et Camille de renchérir : « On aime les sciences. On va tous les lundis au club pour étudier des sujets qu'on a le droit de choisir. C'est vraiment intéressant car on va plus loin qu'en classe. C'est du travail mais ça reste amusant ».

« On casse les idées reçues: le son ne se propage pas dans le vide »

Pour prouver que le son ne se propage pas dans l'espace, les collégiens ont fait le vide d'air sous la cloche, à l'aide de la pompe et y ont placé un réveil : pas de son. Une expérience qui a scotché les écoliers.

Autre idée reçue mais cassée: avec le tube de Newton, on montre que dans le vide, tout objet chute à la même vitesse quelles que soient sa masse et sa taille. Sous vide d'air, l'eau bout à 20° seulement. Il y a ébullition pourtant l'eau reste froide. La masse de la glace et de l'eau est la même...

On peut trouver les zones de son corps même les yeux fermés.

En goûtant des saveurs de yaourts aux couleurs différentes, on s'aperçoit que notre cerveau nous influence. Tous les yaourts ont le même goût mais le rose fait dire qu'il est à la fraise !

Des expériences pratiques et visibles: rien de mieux pour comprendre plus facilement.

